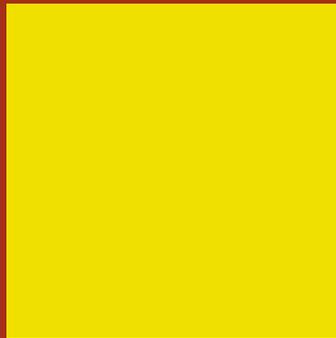


# 4

---



QUAND LA RENCONTRE  
DEVIENT UN CONFLIT :  
GUERRE JUSTE ET PAIX  
JUSTE

---

## MODULE QUATRE

# GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

## 4.1 INTRODUCTION

Dans cette partie du programme, le thème suivant est développé : « Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et Paix juste ». Ce document a été établi pour les élèves du secondaire et offre à l'enseignant ou au formateur d'un groupe d'apprentissage la possibilité de développer ce thème selon le niveau de leur propre classe.

Cette leçon commence par un texte biblique lié à ce thème. Ce texte sert de fil conducteur pour le sujet central de cette leçon. Ce livre de l'enseignant détaille la structure du livre de l'élève. De plus, il fournit des informations supplémentaires sur les sujets abordés dans le livre de l'élève ainsi que des suggestions didactiques. Il s'agit d'exercices alternatifs et de suggestions sur la façon dont ils peuvent être structurés. Toutes ces informations sont appropriées pour servir d'inspiration à la préparation et à la structuration de la leçon.

Ce livre de l'enseignant fait la différence entre le « *matériau d'apprentissage de base* » et le « *matériau d'apprentissage approfondi* ». Le matériau d'apprentissage de base se trouve par défaut dans le livre de l'élève et dure environ une heure. En outre, l'enseignant a la possibilité d'approfondir encore les connaissances des élèves par le biais d'une section supplémentaire contenant des informations connexes et des suggestions didactiques, qui sont fournies dans ce livre.

Ce cours est composé des sections suivantes :

- Tout d'abord, on commence par aborder le contenu du livre de l'Apocalypse de Jean. Ce chapitre fait partie du matériau d'apprentissage de base pour les élèves.
- Ensuite, quelques textes de la Bible (Luc 6:27-32 et Apocalypse 21:1-22:5) sont abordés. Cette section aborde la question de savoir comment les chrétiens peuvent faire face aux conflits violents. Ce chapitre fait partie du matériau d'apprentissage de base pour les élèves.
- Le troisième chapitre détaille la vie de Dietrich Bonhoeffer. Il aborde ses idées sur la guerre et la violence et son rôle dans la résistance allemande. Il s'agit d'un chapitre d'approfondissement.

Ce livre de l'enseignant se termine par un glossaire dans lequel tous les termes complexes sont expliqués de manière simple au niveau des élèves. Il est suivi d'une bibliographie classée par partie de ce dossier pédagogique.

## 4.1.2. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON

1. L'élève est capable de décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.
2. L'élève pose des questions sur un texte en lisant un texte de la Bible (éventuellement violent, discriminatoire et/ou polarisant) sans fournir de réponses directes.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la violence et la guerre à l'histoire de la Bible.
4. L'élève peut décrire les concepts de pacifisme, de guerre juste et de paix.
5. L'élève montre une volonté d'utiliser les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.
6. L'élève peut nommer des éléments importants de la vie et de la pensée de Dietrich Bonhoeffer.

### **3.1.2** **SUGGESTIONS** **DIDACTIQUES**

Au début de chaque section, des explications sont données sur la finalité et le contenu de la section. Ensuite, plusieurs suggestions didactiques sont données. Ces suggestions sont les suivantes :

- *Questions* : Il s'agit de questions supplémentaires qui peuvent être utilisées pour discuter de la leçon en classe, sans que les élèves ne travaillent indépendamment dans le livre de l'élève. De plus, certaines des questions peuvent être utilisées pour présenter la leçon.
- *Autres méthodes pédagogiques et devoirs* : Il s'agit de méthodes pédagogiques et de devoirs qui peuvent être utilisés pour remplacer des parties de la leçon ou pour compléter (des parties de) la leçon.

#### **3.1.3.1 Suggestions générales**

Les différentes parties de la leçon peuvent être mises en œuvre de deux façons : de manière individuelle ou en classe. Ces mises en œuvre peuvent être combinées avec le fait de faire passer en revue une partie du matériel pédagogique ou des devoirs par les élèves à l'avance. « De manière individuelle » signifie que les élèves parcourent le matériel du cours de manière indépendante.

En ce qui concerne la mise en œuvre en classe, deux variantes sont mentionnées dans ce livre de l'enseignant.

- Le matériel didactique fait l'objet d'une lecture conjointe. À cette occasion, plusieurs questions sont posées aux élèves. Si nécessaire, il est possible d'utiliser un autre devoir pour servir de conclusion à la leçon.
- Le matériel est mis en œuvre en utilisant des devoirs alternatifs au lieu de lire le manuel.

### **3.1.3** **CALENDRIER**

Vous pouvez également opter pour une leçon dispensée aux élèves de manière numérique ou vous pouvez utiliser la version imprimée du manuel de l'élève. Dans les deux cas, les élèves peuvent suivre la leçon de façon indépendante. Le matériel de base est développé pour une session de cours. Si la leçon est faite en classe, vous pouvez parcourir les leçons par parties. Voici un exemple de planification pour une leçon de 50 minutes :

1. 4 minutes : Introduction + Présenter le scénario
2. 5 minutes : Visualiser le scénario
3. 3 minutes : Discuter du scénario
4. 5 minutes : Les élèves font la section indépendante 1 : Le monde de la Bible
5. 3 minutes Discuter de la section 1
6. 25 minutes : Les élèves font la section indépendante 2 : Présentation du monde de l'histoire
7. 5 minutes : Examiner la section 2 / Revoir la leçon

## 4.2 VIDÉO



Figure 4.1  
Scène de la vidéo

*David, Sarah et Anna regardent la télé ensemble. Sur le téléviseur, nous voyons des tanks circuler sur une route. Un journaliste explique que des soldats d'un pays ont franchi la frontière pour entrer dans le pays voisin. Selon le président de ce pays, la nation voisine viole les droits de ses citoyens. Au contraire, le premier ministre du pays voisin affirme que ce président a uniquement l'intention d'étendre son pouvoir. Sarah, David et Anna discutent et s'interrogent pour savoir si leur propre gouvernement devrait ou non aider le pays envahi. Ils discutent également pour déterminer si les chrétiens peuvent ou non approuver une guerre. Au milieu de leur discussion, le journaliste à la télévision les interrompt et les aide à approfondir leur réflexion sur ces questions.*

## Discussion vidéo

### Discutez de la vidéo avec les élèves en classe : qu'ont-ils vu ?

Vous trouverez ci-dessous des suggestions de questions que vous pourriez poser.

Questions d'introduction pour le premier chapitre de ce module : « Le monde de la Bible »

- La vidéo fait référence à une image de Jésus apparaissant comme un guerrier dans le livre de l'Apocalypse de Jean. Que contient le livre de l'Apocalypse de Jean ?
- Dans la vidéo, les adolescents parlent d'aimer son prochain. Jésus va un peu plus loin et parle aussi d'aimer un ennemi. Que veut dire Jésus par « ennemi » dans Luc 6:27-32 ?

Questions d'introduction pour le deuxième chapitre de ce module : « Le monde de l'histoire » :

- Les adolescents de la vidéo parlent de la guerre. Comment définiriez-vous le terme « guerre » ?
- Quelles guerres historiques ou actuelles connaissez-vous ?
- Comment définiriez-vous le terme « paix » ?
- La vidéo parle d'apporter la paix. La guerre peut-elle servir de moyen d'instaurer la paix ? Qu'en pensez-vous ?

Questions d'introduction pour le deuxième chapitre de ce module : « Vivre en disciple : Le prix de la grâce. La vie de Dietrich Bonhoeffer »

- Dietrich Bonhoeffer a réfléchi à l'utilisation de la violence et s'est retrouvé directement confronté à elle. Que pouvez-vous dire sur lui ?
- Dietrich Bonhoeffer parlait beaucoup de « vivre en disciple ». D'après vous, qu'est-ce qu'un disciple de Jésus ?

## 4.3 OUVERTURE

### 4.3.1 FINALITÉ ET CONTENU

Cette section sert d'introduction à la leçon. Le but est de permettre aux élèves d'explorer les textes de la Bible (Luc 6:27-32 et Apocalypse 19:11-16, 19) et de les aider à se rappeler leurs connaissances antérieures.

### 4.3.2 EXERCICE

#### Exercice 2

**Lisez le texte sur l'amour de vos ennemis et celui sur un cavalier sur un cheval blanc à la page suivante. Vous connaissez peut-être déjà ces textes. Écrivez ce qu'ils signifient à votre avis.**

L'objectif de cet exercice est de faire appel aux connaissances préalables des élèves. Pour répondre rapidement et complètement à cette tâche, le texte de la Bible doit déjà être connu. Recueillez les réponses de différents élèves pour obtenir un aperçu du niveau de compréhension du groupe.

### 4.4.3.3 TEXTES DE LA BIBLE

#### Luc 6:27-32

Mais je vous dis, à vous qui écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton vêtement, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas tes biens à celui qui les prend. Ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.

#### Apocalypse 19:11-16, 19

Alors je vis le ciel ouvert, et un cheval blanc apparut. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Vrai, il juge et fait la guerre avec justice. Ses yeux sont comme un feu flamboyant ; sur sa tête il y a beaucoup de diadèmes ; il porte un nom écrit que personne ne connaît, sinon lui, et il est habillé d'un vêtement trempé de sang. Son nom est La Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée acérée avec laquelle il doit frapper les nations ; c'est lui qui *les fera paître avec un sceptre de fer* ; c'est lui qui foule la cuve du vin de la colère ardente de Dieu, le Tout-Puissant. Il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. ... Je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui monte le cheval et à son armée.

## 4.4 LE MONDE DE LA BIBLE

### 4.4.1 FINALITÉ

Objectif de cette section de la leçon : présenter aux élèves certains aspects du livre de l'Apocalypse de Jean. Le but est de clarifier le contexte de l'Apocalypse 19:11-19 et de montrer ainsi clairement que le cavalier sur un cheval blanc dans ce chapitre représente Jésus. Ces connaissances sont pertinentes pour mieux comprendre le texte de la Bible qui est au centre de cette leçon. L'objectif d'apprentissage suivant est spécifiquement abordé dans ce sous-chapitre :

1. L'élève est capable de décrire pourquoi il est important d'étudier la Bible dans son contexte.

### 4.4.2 CONTENU

Cette section de la leçon explique comment l'Apocalypse de Jean est assemblée pour indiquer clairement que les diamants blancs sont une image de Jésus.

### 4.4.3 EXERCICE ET RÉPONSES

#### Exercice 3

**Qui est le cavalier sur un cheval blanc dans Apocalypse 19:11-19 ?**

- A. Le Roi David**
- B. Le prophète Élie**
- C. Jésus**
- D. L'archange Gabriel**

But de cet exercice : les élèves doivent reconnaître que le cavalier sur un cheval blanc est Jésus.

## **L'Apocalypse de Jean**

Le contenu et l'interprétation de ce livre est un sujet controversé et difficile parmi les spécialistes de la Bible. Il existe plusieurs grandes lignes théologiques d'interprétation permettant d'aborder ce livre. Gregory Beale présente une classification utile en futurisme, historicisme, **prétériste** et idéalisme. (1) L'interprétation préteriste suppose que les événements décrits dans le livre se sont déjà produits au premier siècle. (2) L'interprétation **futuriste** suppose que le livre décrit des événements futurs se produisant juste avant le retour de Jésus. (3) L'interprétation **historique** suppose que le texte possède une signification sur le cours de l'histoire jusqu'à l'arrivée de Jésus, ainsi que sur l'époque du lecteur. (4) L'interprétation **idéaliste** suppose que l'imagerie contenue dans le texte n'est pas liée à des événements passés ou futurs, mais cherche à représenter symboliquement la lutte permanente entre Dieu et le mal. Une combinaison de ces quatre lignes peut également être adoptée. L'interprétation exacte du livre n'est pas importante pour la finalité de cette leçon. Lorsque vous abordez le livre de l'Apocalypse, il est important de garder ces lignes d'interprétation à l'esprit. Lors de la lecture de ce livre, les élèves peuvent se référer à une ou plusieurs de ces interprétations.

Le Livre de l'Apocalypse consiste en une série de visions. Pour bien comprendre le chapitre 19 de l'Apocalypse, il est important d'étudier la structure du livre. La structure et le contenu sont résumés brièvement ci-dessous :

- 1:1-20 – Ce texte sert d'introduction au livre.
- 1:20-3:21 – Cette section contient sept lettres adressées à sept communautés chrétiennes d'Asie Mineure.
- 4:1-5:14 – Cette section décrit une représentation d'une salle du trône céleste dans laquelle Dieu est adoré. Il y a un parchemin scellé que personne ne peut ouvrir.
- 6:1-8:1 – Un agneau apparaît et est capable de briser les sceaux du parchemin. Une fois que chaque sceau est brisé, un événement spécial se produit au ciel ou sur la terre. L'agneau est une image de Jésus.
- 8:2-11:19 – Description de sept anges avec des trompettes. Ces anges soufflent dans une trompette les uns après les autres. Après chaque sonnerie de trompette, un événement spécial se produit au ciel ou sur la terre.

- 12:1-14:20 – Cette section décrit comment une femme enceinte donne naissance à un fils. Après la naissance, un dragon apparaît et tente de tuer la femme et l'enfant. L'enfant est souvent interprété comme une référence à Jésus.
- 15:1-16:21 – Cette section décrit comment sept coupes sacrificielles sont déversées sur la terre. À chaque fois qu'une coupe est déversée, un événement spécial se produit sur la terre.
- 17:1-19:10 – Cette section décrit le jugement prononcé sur Babylone.
- 19:11-21 – Dans cette section, un cavalier blanc part en guerre contre Satan et en ressort victorieux.
- 21:1-22:5 – Cette section contient la représentation d'un Nouveau Ciel et d'une Nouvelle Terre.
- 22:6-21 – Cette section contient les derniers mots confiés à Jean.

Il ressort clairement de l'imagerie utilisée dans le livre que le cavalier sur un cheval blanc au chapitre 19 est une **image de Jésus**. Bien que Jésus ait déjà été décrit comme un agneau mis à mort, au chapitre 19, il est décrit comme un homme violent et un commandant d'armée. Après cette description, l'image de Jésus sous la forme d'un agneau apparaît à nouveau.

#### 4.4.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

#### Suggestions de questions d'introduction

- Quel est le sujet du livre de l'Apocalypse de Jean ?
- Le Livre de l'Apocalypse parle souvent d'un agneau. Qui est cet agneau ?
- Que remarquez-vous à propos du cavalier blanc ?

#### Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs

**Devoir.** Demandez aux élèves de lire les chapitres 19 et 20 de l'Apocalypse ou lisez-les ensemble en groupe. Discutez de ce qu'ils observent dans le texte. Voyez si vous pouvez également inclure l'intégralité du Livre de l'Apocalypse dans la discussion. Vous pouvez également poser des questions telles que :

- D'après vous, pourquoi une imagerie est-elle utilisée dans le Livre de l'Apocalypse ?
- Comment Jésus apparaît-il dans le texte ?
- Pourquoi y a-t-il une bataille dans le texte ?

## 4.5 LE MONDE DE L'HISTOIRE

### 4.5.1 FINALITÉ

L'objectif de cette section est de guider les élèves pas à pas dans une réflexion sur le recours à la guerre et à la violence. Pour ce faire, vous vous appuyez sur deux textes de la Bible. Les élèves disposent d'un certain nombre de compétences à cet effet. Dans cette leçon, l'accent est mis sur l'interprétation et la mise en application du texte de la Bible. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans cette section :

2. L'élève pose des questions sur un texte en lisant un texte de la Bible (éventuellement violent, discriminatoire et/ou polarisant) sans fournir de réponses directes.
3. L'élève est prêt à relier son point de vue sur la violence et la guerre à l'histoire de la Bible.
4. L'élève peut décrire les concepts de pacifisme, de guerre juste et de paix.
5. L'élève montre une volonté d'utiliser les textes de la Bible au-delà d'une simple lecture ponctuelle.

### 4.5.2 TABLE DES MATIÈRES

Dans cette section de la leçon, nous explorons comment les chrétiens font face à la guerre et à la violence. **La première partie** de cette section traite des concepts de pacifisme, de guerre juste et de guerre sainte. Les élèves doivent réfléchir à la signification exacte des concepts et à leurs opinions vis-à-vis de ces concepts.

**La deuxième partie** de cette section traite des opinions de quatre penseurs protestants sur la violence et la guerre. *Dietrich Bonhoeffer* a présenté une pensée pacifiste issue d'une réflexion protestante sur le fait de vivre en disciple. *Daniel Bell* a présenté une autre perspective sur la guerre juste du point de vue des disciples chrétiens. *Walter Wink* a présenté une résistance active non violente, qu'il considérait comme une alternative à la guerre juste et au pacifisme. *Reinhold Niebuhr* a déclaré son opposition au pacifisme et explique pourquoi la guerre peut parfois être nécessaire.

### 4.5.3 EXERCICES ET RÉPONSES

#### Exercice 3

**Dans les deux passages de la Bible, une relation est établie entre la personne de Jésus et la violence. Qu'est-ce qui vous frappe ici ?**

But de cet exercice : les élèves doivent étudier à nouveau le texte de la Bible et doivent identifier la contradiction apparente entre les deux textes.

Exemples de réponses :

1. Dans Apocalypse 19:11-19, Jésus semble très dynamique, alors que dans Luc 6:27-32, Jésus exige en fait que ses disciples restent calmes.
2. Dans Apocalypse 19:11-19, Jésus paraît combatif, mais dans Luc 6:27-32, il paraît plutôt passif.
3. Dans Apocalypse 19:11-19, Jésus paraît combatif, mais dans Luc 6:27-32, il paraît plutôt passif.

#### Exercice 4

**Lisez les déclarations ci-dessous.**

4. **D'après Jésus, vous ne pouvez pas utiliser la violence pour vous défendre, mais vous pouvez l'utiliser pour défendre les autres.**
5. **Lorsque c'est nécessaire, les chrétiens peuvent se battre dans des guerres pour rendre le monde meilleur.**
6. **Aimer ses ennemis signifie ne jamais utiliser la violence.**
7. **Suivre Jésus signifie porter votre croix. Ainsi, vous pouvez être victime de violence, mais jamais auteur de violence.**

**Avec quelles affirmations êtes-vous d'accord ? Expliquez pourquoi, en utilisant au moins les deux textes bibliques.**

Objectif de cette réponse : permettre aux élèves d'interpréter les textes et de les comparer aux déclarations. En outre, ils sont obligés de mettre en pratique les textes. En ce sens, ils sont amenés à replacer les textes de la Bible dans un contexte théologique.

## Exercice 5

**Comparez les concepts de « pacifisme », de « guerre juste » et de « guerre sainte ». En quoi les trois concepts diffèrent-ils et quels sont leurs points communs ?**

Objectif de cet exercice : permettre aux étudiants de traiter les concepts de pacifisme, de guerre juste et de guerre sainte en soulignant les différences et les similitudes. En outre, la principale similitude, la paix juste, a déjà été mentionnée dans le texte. Cet exercice permet également d'attirer clairement l'attention des élèves sur ce point.

Exemples de réponses

- Ces trois termes soulignent que la réalisation des objectifs est une motivation importante derrière notre comportement.
- Les termes donnent différents points de vue sur la manière d'atteindre un objectif.
- Le pacifisme et la tradition de la guerre juste favorisent des solutions pacifiques, mais la guerre juste soutient que parfois des interventions/ guerres violentes ne peuvent pas être évitées.

## Exercice 6

**À quoi ressemblerait la paix juste dans le monde d'aujourd'hui ?**

Objectif de cet exercice : les élèves doivent appliquer le concept de paix juste dans la société d'aujourd'hui et doivent également analyser la société d'aujourd'hui de manière critique.

Exemple de réponse :

Une paix juste signifierait qu'il n'y aurait plus de pauvreté. En outre, tout le monde serait en mesure de s'amuser sans tenir compte de l'argent. De plus, nous serions entourés d'une nature beaucoup plus présente, et nous aurions besoin de moins d'usines. De plus, le gouvernement ferait tout ce qui est en son pouvoir pour s'assurer que les gens des autres pays bénéficient des mêmes avantages que nous dans notre pays.

## Exercice 7

### Que pouvez-vous faire pour assurer la paix ?

Objectif de cet exercice : permettre aux élèves de réfléchir à leur rôle possible dans l'instauration d'une société plus juste et plus pacifique.

Exemple de réponse :

Je peux établir un monde plus juste en traitant chaque personne de manière équitable. Je peux aussi réfléchir à la façon dont mes choix affectent la vie des autres. De plus, je pourrais faire du bénévolat pour rendre la vie des autres plus agréable. Enfin et surtout, je peux organiser un après-midi pour la pratique sportive et les jeux dans ma classe afin que nous commencions à mieux nous connaître et donc à moins nous affronter.

## Exercice 8

### Quel penseur vous intéresse le plus et lequel ne vous intéresse pas ? Pourquoi ? Essayez d'utiliser les deux textes bibliques de cette leçon dans votre réponse.

Objectif de cet exercice : les élèves doivent évaluer le pacifisme et la guerre juste d'un point de vue protestant. Même si la tradition catholique a des vues plus claires sur la guerre juste, les protestants ont également écrit à ce sujet. En attirant l'attention sur les penseurs protestants, les élèves sont également sensibilisés à la diversité au sein du protestantisme.

## Exercice 9

### Jésus dit ainsi qu'il faut aimer ses ennemis. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Comment appliquez-vous ce principe dans votre propre vie ?

Objectif de ce devoir : aider les élèves à évaluer la signification de l'expression « aimer vos ennemis » afin qu'ils puissent relier cette question à eux-mêmes. En répondant à cette question à la fin de la leçon, ils ont la possibilité d'intégrer des idées et des concepts protestants dans leur réponse.

## 4.5.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

### Définir la guerre et les conflits armés

La guerre peut être définie comme un **conflit armé** entre des **pays et des groupes de population**, mais elle peut également avoir un sens plus large. L'Encyclopédie philosophique de Stanford définit la guerre comme « un conflit armé réel, intentionnel et étendu ». Cette définition présuppose plusieurs conditions avant qu'on puisse parler de guerre.

En outre, cette définition ne limite pas la guerre aux seuls conflits armés entre nations. Il peut aussi s'agir de conflits armés fondés sur d'autres divisions de groupe. Prenons, par exemple, **les personnes et les groupes religieux**. Cette définition large reflète plus fidèlement la réalité de la guerre tout au long de l'histoire.

Lorsqu'on pense à la guerre, il est utile de **discuter de l'échelle des conflits armés à l'ère moderne** développée par Jill Long (2016). Sur cette échelle, le conflit armé sans restriction et la paix mondiale se trouvent aux deux extrêmes. Cette échelle illustre l'existence de conflits à divers degrés. Elle démontre également que la paix véritable désigne bien plus que l'absence de force brutale et de conflit dans un pays. Il existe de nombreuses formes intermédiaires entre la guerre et la paix dans le monde, dans lesquelles la paix est réalisée dans une certaine mesure. Les « tensions sous-cutanées » entre pays, qui peuvent créer ou entretenir une menace de guerre, sont un exemple de forme intermédiaire. Un autre exemple est un rapport de force inégal dans lequel un pays promeut ses propres intérêts aux dépens des habitants d'un autre pays, mais sans violence.

Dans l'ordre **juridique moderne**, la guerre est un moyen de promouvoir la paix qui ne peut être utilisé que dans des conditions strictes. La guerre comme moyen de conquête, de représailles ou de pression est donc interdite. La guerre est admissible en droit international uniquement si tous les autres moyens ont été épuisés et s'il existe un mandat international à cet effet. Cet ordre juridique international trouve son origine dans la tradition de la « guerre juste ». La tradition chrétienne a joué un rôle important dans le développement de ces concepts.

## **Pacifisme**

Le **pacifisme** est une attitude adoptée par certaines personnes, qui rejette la violence et/ou la guerre comme moyen de parvenir à une fin. Le mot « pacifisme » vient du latin pax qui signifie « paix » et facere qui signifie « faire ». Le pacifisme est donc l'établissement de la paix. Le pacifisme moderne se caractérise par une véritable diversité. Les gens rejettent la guerre pour différentes raisons et ont des opinions différentes sur le moment où la violence est ou n'est pas admissible.

Beaucoup de pacifistes chrétiens considèrent que le message central de la Bible est l'amour, la paix et la compassion. Cette approche est directement liée à l'appel de Jésus à aimer son prochain, même son ennemi. Elle met également l'accent sur l'exercice de l'autorité par le biais de l'amour et de l'humilité plutôt que par le biais du châtement et de la violence. Cette vision implique une vision optimiste du potentiel humain. Après tout, suivre

Jésus donne alors la possibilité de donner vie à son message de paix, ici et maintenant. Les critiques décrivent souvent cet optimisme comme un idéalisme (naïf).

## **Théorie de la guerre juste**

**La théorie de la guerre juste** concerne la justification morale des cas où des guerres peuvent être menées et de quelle manière. Ces théories constituent une **tradition** importante au sein de l'éthique politique, religieuse et militaire. Dans le cadre de cette tradition, la guerre peut être considérée dans des cas particuliers comme un moyen de prévenir des violences plus graves et un nombre plus important de victimes.

La tradition trouve ses origines dès l'antiquité parmi les philosophes grecs et romains. C'est Cicéron qui, dès 44 av. J.-C., a développé une réflexion exhaustive sur les conditions permettant de justifier la guerre. Ce n'est qu'au IV<sup>e</sup> siècle, après l'empereur Constantin, que la tradition a commencé à se développer au sein de la théologie chrétienne. On a distingué deux phases distinctes de la guerre pour lesquelles la question de la justification entre en jeu : Jus ad Bellum et Jus in Bello.

« **Jus ad bellum** » porte sur la question de savoir quand un groupe a le droit de déclencher une guerre pour des motifs justes. Les conditions suivantes s'appliquent dans le cadre de la tradition moderne de la guerre juste : (a) une cause juste, (b) en dernier recours, (c) par une autorité adéquate et compétente, (d) avec la bonne intention, (e) avec une probabilité de succès, (f) avec proportionnalité. Le livre de l'étudiant explique plus en détail ces conditions.

« **Jus in bello** » porte sur la question de savoir comment une guerre peut être juste pendant le combat. Les conditions suivantes s'appliquent dans le cadre de la théorie moderne de la guerre juste :

- *Distinction* : La violence exercée peut être dirigée uniquement contre les combattants armés de l'ennemi et non les passants innocents.
- *Proportionnalité* : Les combattants doivent veiller à ce que le préjudice causé aux civils non armés en raison de la violence exercée soit proportionnel aux avantages apportés aux civils non armés.
- *Nécessité* : L'objectif de toutes les décisions militaires devrait être de vaincre l'ennemi et de réduire au minimum les dommages causés aux citoyens ordinaires.

De nos jours, de nombreux chercheurs ajoutent également une troisième phase. « **Jus post bellum** », et cela concerne la justice après la fin d'une guerre.

Dans la pensée chrétienne, la théorie de la guerre juste est souvent défendue en arguant qu'elle est cohérente avec les réalités du monde. On peut également soutenir qu'il existe une obligation morale d'utiliser tous les moyens pour mettre en œuvre la justice, tout comme dans la Bible, Dieu a autorisé la violence afin d'œuvrer pour un monde plus juste.

### **Guerres saintes**

Une dernière forme de justification de la guerre, qui peut également être discutée dans la tradition chrétienne, est la « guerre sainte ». La guerre sainte signifie qu'une guerre est justifiée par l'approbation ou l'implication d'une divinité. Dans la pratique, cela signifie qu'au moins l'une des factions impliquées dans une guerre agit en croyant que la guerre représente un but ou une mission divine. Dans une application plus large, nous pouvons parler de « guerres religieuses ». Cela signifie qu'une guerre est menée dans laquelle des objectifs religieux jouant un rôle majeur. Les croisades sont un exemple de ce qu'on appelle les « guerres saintes ».

### **Paix juste**

Le concept de **paix juste** représente un concept important dans la discussion sur la théorie de la guerre juste et le pacifisme. La paix est un concept utilisé principalement pour décrire l'absence de conflit, de guerre et de violence. Toutefois, la paix peut également trouver une définition plus large et se réfère alors à un état de plénitude et d'harmonie entre les personnes, ainsi qu'au sein des personnes elles-mêmes. Cette définition de la « paix » concorde avec le « shalom » hébreu. La paix juste est un concept directement lié à l'emploi plus large de la paix avec la justice. Pour qu'une paix juste existe réellement, on peut parler d'existence harmonieuse des personnes uniquement s'il existe également une justice dans cette société.

Tant les pacifistes que les adeptes de la tradition de la guerre juste **s'efforcent d'instaurer la paix**. La plupart des penseurs protestants décrits ci-dessous mettront également l'accent sur la paix comme objectif principal de leur approche. Ainsi, parler de violence et de guerre ne peut se faire sans penser à la paix. Sur la base des textes de la Bible tels qu'Apocalypse 19 et Esaïe 11:6-9, le concept de paix juste peut être considéré comme un concept important pour les chrétiens.

## **Penseurs protestants**

Cette leçon aborde spécifiquement la question de savoir comment les chrétiens peuvent agir face aux conflits violents. Elle y explique deux points de vue principaux : le pacifisme et la théorie de la guerre juste. Aucune réponse n'est donnée quant à celle de ces opinions qui serait la meilleure. Au sein des vastes traditions protestantes, les deux points de vue sont défendus. Bien que certaines traditions religieuses soient connues pour être pacifistes ou non pacifistes, des changements au sein des différentes confessions sont également évidents. Par exemple, tout au long du XXe siècle, les confessions pentecôtistes ont évolué, passant d'une attitude essentiellement pacifiste à une attitude davantage axée sur la guerre juste. Parmi les pacifistes protestants notables, mentionnons John Howard Yoder, Dietrich Bonhoeffer et Jean Lasserre. Oliver O'Donovan et Reinhold Niebuhr sont des protestants éminents de la tradition de la guerre juste.

Cette leçon porte sur les idées de quatre écrivains protestants. Ci-dessous, vous disposez de quelques informations succinctes sur ces auteurs.

### ***Dietrich Bonhoeffer***

Ce matériau supplémentaire du module porte sur Dietrich Bonhoeffer (1906-1945). Vous y trouverez de plus amples informations sur Dietrich Bonhoeffer.

### ***Daniel Bell***

Daniel Bell est un théologien et un éthicien. Il a écrit sur les sujets de la guerre et de l'économie. Il a été professeur d'éthique au Lutheran Theological Seminary de Columbia, en Floride. Il a également servi comme Ancien dans l'Église méthodiste unie. En 2009, son livre *Just War as Christian Discipleship* a été publié.

Dans ce livre, Daniel Bell présente une **approche alternative** à la tradition de la guerre juste pour les chrétiens. Il appelle l'approche traditionnelle la **Liste de vérification des politiques publiques**. Selon Daniel Bell, cette approche consiste principalement à cocher une liste de vérification pour prendre des décisions au sujet de la guerre. Cette approche fondée sur des règles vise à forcer les gens à respecter les règles quand il s'agit d'approuver une guerre.

Daniel Bell croit que la (l'in)justice de la guerre doit être jugée principalement du point de vue **du caractère et de la vertu**. L'objectif est de développer un **caractère et des vertus** qui permettent de toujours aborder les situations problématiques avec la conviction que la justice et la paix doivent être le seul résultat dans ces situations.

En ce sens, l'individu place la paix juste au centre de toutes les réflexions et décisions. Ainsi, une partie importante de cette approche soutient que la violence n'est pas considérée comme une fin ou un moyen de pouvoir, mais plutôt comme un moyen de ramener la justice. Selon Daniel Bell, cette démarche peut être correctement développée uniquement en étant un **disciple chrétien**. Grâce à ce statut de disciple, une personne peut apprendre à faire face à la complexité du monde et permettre à la justice de l'Évangile d'être la base de la sphère publique.

Daniel Bell cherche donc à échanger l'exécution d'une liste de vérification contre le développement d'une certaine attitude envers la vie et un état d'esprit. Le disciple est formé pour pouvoir participer au débat social sur les conflits, l'injustice et la guerre. Pour l'Église, cela signifie que ce ne sont pas les liens politiques qui sont la clé du succès, mais c'est le respect de Dieu. Dieu veut que le croyant recherche la justice, et dans cette quête, la guerre peut parfois être considérée comme un moyen juste.

### **Walter Wink**

Walter Wink (1935-2012) a plaidé en tant que théologien pour la **non-violence active**. Walter Wink était professeur au Séminaire théologique Auburn de New York. Walter Wink est connu pour sa série en quatre parties, « The Powers », dans laquelle il développe sa position sur la non-violence active.

Walter Wink défend la thèse selon laquelle les chrétiens devraient aspirer à la non-violence. Cette non-violence n'est pas passive mais suppose un **engagement actif** contre la violence. Walter Wink rejette ce qu'il appelle le « mythe de la violence rédemptrice ». Il s'agit de l'idée selon laquelle la violence peut être juste et nécessaire. Ceci est un mythe qui, selon Walter Wink, est omniprésent dans la société moderne.

Selon Walter Wink, Jésus a révélé un Dieu qui rejette la violence et qui est intrinsèquement non violent. Le règne de Dieu signifie la **destruction** totale de toutes les formes de violence. Par Jésus, Dieu a contredit la croyance de l'homme selon laquelle la violence est une solution aux problèmes. Une telle destruction ne peut pas être réalisée en reprenant le contrôle de la violence aux forces du mal. Ce faisant, vous devenez vous-même le mal contre lequel vous luttez. En Jésus, Dieu a contredit la croyance de l'homme selon laquelle la violence est une solution aux problèmes. **La résistance non violente** à la violence est un moyen de rompre avec cette violence. Créer des alternatives non violentes est une pratique spirituelle parce qu'elle exige, avant tout, le courage de combattre le mal en nous.

Walter Wink utilise le principe de « tendre l'autre joue » comme exemple de création d'un contexte politique et culturel de résistance. Au lieu de résister à l'humiliation violente, attendue dans une culture violente, vous tendez l'autre joue. Walter Wink appelle la recherche d'alternatives non violentes, la troisième voie. En cherchant la **troisième voie**, Walter Wink place votre ennemi au centre.

### **Reinhold Niebuhr**

Reinhold Niebuhr (1882-1971) était un théologien réformé qui a beaucoup écrit sur la relation entre le christianisme et la politique. Après la Première guerre mondiale, il développa des croyances pacifistes, qu'il abandonna au cours de la période précédant la Seconde guerre mondiale. Il est l'un des fondateurs de la tradition du réalisme chrétien. Cette tradition présuppose trois choses : (1) le péché de l'humanité ; (2) la liberté de l'humanité ; (3) la vérité et le sérieux du « Grand commandement ».

Reinhold Niebuhr ne rejette pas le pacifisme dans son ensemble, mais il rejette le pacifisme pratique du christianisme libéral de son époque. Reinhold Niebuhr a soutenu que **l'éthique de l'Évangile** est l'amour pur et la non-violence. En raison de la nature de l'humanité, ce pacifisme est un idéal qui ne peut pas être réalisé. Cela explique pourquoi Reinhold Niebuhr rejette totalement toute forme d'**idéalisme**. Bien qu'il soit possible pour un individu de vivre l'idéal de l'Évangile dans sa propre vie, c'est impossible pour les sociétés.

Reinhold Niebuhr soutient que la guerre peut être nécessaire et relativement justifiable. Dans le même temps, il rejette la tradition de la guerre juste. Selon lui, cette tradition est basée sur la notion de **lois naturelles** et vise à prendre des décisions moralement normatives sur la guerre et la paix. Ce faisant, affirme Reinhold Niebuhr, cette tradition place trop de foi dans la raison humaine. Il soutient que les gens ne prennent pas de décisions fondées sur la **raison**, mais plutôt sur la **passion et les intérêts**. C'est la raison pour laquelle aucune guerre objectivement « juste » n'est possible.

Reinhold Niebuhr décrit la guerre comme « une révélation finale du caractère de l'humanité ». Les guerres sont pleines de **tragédies** et de **souffrances humaines**. Reinhold Niebuhr ne considère donc pas la guerre de façon légère. Dans toutes les considérations sur la guerre dans les milieux universitaires et politiques, cette tragédie doit être au centre des préoccupations. Bien que Reinhold Niebuhr soutienne que les guerres ne puissent en aucun cas être tolérées, il estime qu'en raison de la nature humaine, la guerre est un moyen nécessaire de soutenir les sociétés. Pour lui, la mission des chrétiens dans l'état actuel du monde est d'utiliser tous les moyens pour créer une **société pacifique**.

Si vous ne le faites pas, selon Reinhold Niebuhr, vous ne pouvez pas être considéré comme un véritable artisan de la paix.

Il est important de noter que Reinhold Niebuhr n'a pas vraiment noué le dialogue avec la tradition dans ses discussions sur la tradition de la guerre juste. Divers penseurs avaient déjà débattu de bon nombre de ses objections au cours de sa vie. En fin de compte, il a apporté une contribution importante à la politique (chrétienne) en mettant l'accent sur la passion et les intérêts dans la prise de décision.

#### **4.5.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES**

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

#### **Suggestions de questions d'introduction**

- Comment définiriez-vous le terme « guerre » ?
- Qu'est-ce que le pacifisme et quel est votre point de vue à ce sujet ?
- Est-ce qu'il existe une quelconque « guerre juste » ?
- Thèse : La violence et la guerre ne sont jamais de bonnes choses.

#### **Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs**

**Devoir.** Divisez la classe en petits groupes. Demandez à chaque groupe de discuter si la guerre peut parfois être autorisée. Chaque groupe peut également définir des conditions où elle est autorisée ou répertorier des arguments selon lesquels elle ne peut pas l'être. Demandez également aux élèves de réfléchir au concept de paix au cours de ces conversations. Demandez-leur de tenir compte des questions suivantes :

- Qui détermine s'il est possible de mener une guerre ? Comment tel ou tel groupe, personne, ou organisme peut-il réellement déterminer cela ?
- Quelles sont les conditions dans lesquelles une guerre juste peut être déclarée ?
- Quel est votre avis sur l'idée que la guerre peut être nécessaire ?
- À quoi ressemble la paix ?
- La guerre et le désir de paix peuvent-ils aller de pair ?

Les élèves créeront une affiche répondant aux questions et se la présenteront brièvement aux uns et aux autres.

**Devoir.** Divisez la classe en binômes. Les élèves sont invités à rechercher plus d'informations sur le pacifisme, la guerre juste et la guerre sainte.

Le devoir consiste à découvrir la signification de ces termes. Objectif : les élèves doivent parvenir à une définition des trois termes et décrire les différences et les similitudes entre les termes. Tous les binômes présentent brièvement leurs définitions et travaillent ensuite en tant que classe à établir une définition par terme.

**Devoir.** Faites de la place dans la salle de classe. Les élèves se positionnent sur une ligne imaginaire ou réelle qui se compose de deux pôles. Laissez les élèves déterminer leur position sur la ligne entre les deux pôles des différentes affirmations. Exemples d'affirmations opposées :

- Il est souvent permis de recourir à la guerre. <-> Le recours à la guerre n'est jamais admissible.
- La violence peut être un moyen d'aider les autres. <-> La violence ne peut jamais être utilisée pour aider les autres.
- Le pacifisme est une image idéale que nous devrions poursuivre dans notre société. <-> Le pacifisme est une image idéale qui n'est pas réaliste pour notre société contemporaine.
- Jésus avait des idées pacifistes. <-> Jésus n'avait pas d'idées pacifistes.
- Dieu utilise la guerre comme un moyen d'apporter la paix. <-> Dieu est totalement non violent.

Après chaque paire d'affirmations opposées, demandez à un certain nombre d'élèves d'expliquer leur position.



Figure 4.2  
Une conséquence de la  
guerre  
Source : [Pxhere](#)

## 4.6 VIVRE EN DISCIPLE : LE PRIX DE LA GRÂCE. LA VIE DE DIETRICH BONHOEFFER

### 4.6.1 FINALITÉ

Cette section présente aux élèves la vie de Dietrich Bonhoeffer. Les objectifs d'apprentissage suivants sont spécifiquement abordés dans ce sous-chapitre :

6. L'élève est capable de mentionner les éléments les plus importants de la vie et de la pensée de Dietrich Bonhoeffer.

### 4.6.2 TABLE DES MATIÈRES

Cette section de la leçon fournit une représentation de la vie de Dietrich Bonhoeffer. On commence par un bref aperçu de la vie de Dietrich Bonhoeffer, puis la vision de Dietrich Bonhoeffer sur la vie en tant que disciple et sur le pacifisme est discutée.

### 4.6.3 EXERCICES ET RÉPONSES

#### Exercice 1

#### **Que veut dire pour vous le concept « être un disciple de Jésus » ?**

Objectif de cet exercice : les élèves doivent réfléchir à ce que signifie « Suivre Jésus » et sa signification pour eux.

#### Exercice 2

**Dietrich Bonhoeffer dit que suivre Jésus signifie résister de manière non-violente. Pensez-vous qu'une résistance non violente efficace est possible ? Si c'est le cas, à quoi pourrait ressembler, selon vous, cette résistance non violente ? Si non, pour quelle raison ?**

Objectif de ce devoir : les élèves doivent réfléchir à l'idée de la résistance non-violente. Il leur est demandé de réfléchir aux aspects pratiques de cette résistance. De plus, les élèves sont encouragés à développer davantage leurs propres opinions sur ce sujet.

Exemple de réponse :

- Oui, nous pouvons obéir aux lois du mieux que nous pouvons, mais parfois, il faut utiliser les failles d'une loi autant que possible pour atteindre un objectif bon.
- Non, même en scandant des slogans dans la rue, par exemple, vous utilisez une forme de violence (verbale).

### Exercice 3

**Dietrich Bonhoeffer est aussi parfois considéré comme un martyr et un saint protestant.**

Qu'est-ce qui vous parle dans la vie de Dietrich Bonhoeffer ? Comment pouvez-vous tenter d'obtenir ceci vous-même ?

Objectif de cet exercice : permettre aux élèves de tirer leurs propres leçons de la vie de Dietrich Bonhoeffer.

#### 4.6.4 INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

##### Biographie

Dietrich Bonhoeffer est né le 4 février 1906 à Breslau, qui se trouvait alors en Allemagne, aujourd'hui en Pologne, ainsi que sa sœur jumelle Sabine. Il a grandi dans une famille de huit enfants. Son père, Karl, était neurologue et psychiatre, et sa mère, Paula, était enseignante. Outre Dietrich, son frère Klaus mourut également pendant la Seconde guerre mondiale. Son frère Walter était déjà mort lors de la Première guerre mondiale. De plus, les maris de ses sœurs aînées Ursula et Christel ont été exécutés pendant la guerre. Christel elle-même a également été emprisonnée pendant la guerre, mais a survécu. Son frère Karl devint chimiste et fut l'un des découvreurs de l'isomérisation du spin du dihydrogène.

Dietrich a surpris sa famille quand il a annoncé qu'il allait étudier la **théologie**. Bien que la famille fût chrétienne, elle n'allait pas à l'église. Une visite à Rome en 1924 l'impressionna considérablement et modifia sa vision de l'Église. En 1928, il obtint son diplôme en présentant une thèse dans laquelle il soutenait que l'Église devrait être une communauté de saints. Il commença sa carrière pastorale en 1928, en devenant aumônier dans une église allemande à Barcelone. C'est là que ses talents pastoraux devinrent évidents, et Dietrich Bonhoeffer insuffla par conséquent une nouvelle vie à la communauté.

En 1930, il partit pour une bourse **postdoctorale** aux États-Unis. Là-bas il travailla au Séminaire théologique de l'Union et y acquit une nouvelle compréhension de la **justice sociale** en visitant des églises noires. De retour des États-Unis, il exerça diverses fonctions pastorales en différents endroits d'Europe.

En 1933, il quitta l'Allemagne pour devenir le pasteur de quelques petites congrégations germanophones à Londres. Bien qu'il ne fût pas présent lors de la fondation de l'Église confessante, il mobilisa les pasteurs allemands en Angleterre contre le nazisme et organisa l'aide aux réfugiés allemands.

En 1935, il retourna en Allemagne pour travailler dans un **séminaire de l'Église** confessante. C'est au cours de son travail dans ce séminaire qu'il écrivit ses deux œuvres les plus connues, « De la vie communautaire » et « Vivre en disciple : Le prix de la grâce ». Après la fermeture de tous les séminaires sous la pression des SS, Dietrich Bonhoeffer s'installa aux États-Unis pour éviter la conscription. Cependant, aux États-Unis, il ressentait le désir d'aider ses compatriotes allemands sur le terrain, en Allemagne même. En 1939, il retourna donc en Allemagne.

Il y demanda à être aumônier militaire pour poursuivre son travail pastoral, mais ce travail fut refusé. Il obtint finalement un emploi d'**agent du contre-espionnage** au sein de l'Abwehr où son rôle était de recueillir des informations en tant qu'agent pastoral à l'étranger. En réalité, il était un agent double qui utilisait sa position pour aider la résistance allemande et soutenir les chrétiens dans toute l'Europe. Il utilisa les différents voyages qu'il effectua pour son travail pour partager des informations sur la résistance avec les Alliés.

Dietrich Bonhoeffer joua **un rôle clé** dans un plan non-violent pour aider 14 hommes et femmes juifs à fuir en Suisse. Il fut arrêté en avril 1943 après qu'on eut découvert qu'il avait collecté de l'argent pour rendre possible ce plan d'évasion. Les documents officiels montrent qu'il fut condamné pour avoir utilisé sa position pour éviter le service dans l'armée et pour avoir donné à d'autres personnes la possibilité de faire de même.



Figure 4.3  
Camp de concentration  
Flossenbürg  
Source : Wikimedia  
Commons: <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Flossenburg.jpg>.

Après le **coup d'État** raté du 20 juillet 1944, au cours duquel il y eut également une tentative d'assassinat d'Adolf Hitler, ses contacts avec les conspirateurs furent révélés. Il se retrouva finalement au camp de concentration de Flossenbürg. Il semble impossible que Dietrich Bonhoeffer ait effectivement

participé à la préparation de cette tentative de coup d'État puisqu'il était déjà emprisonné depuis un an. Lorsqu'Hitler ordonna la mort des conspirateurs en avril 1945, Dietrich Bonhoeffer fut condamné à mort par le juge SS Otto Thorbeck le 8 avril. La sentence fut exécutée le 9 avril 1945, à peine deux semaines avant la libération du camp par les soldats américains.

### **Dietrich Bonhoeffer et Vivre en disciple**

Le livre « Vivre en disciple : Le prix de la grâce » décrit la vision de Dietrich Bonhoeffer concernant la signification de l'expression « Suivre Jésus ». Les deux concepts qui sous-tendent sa vision sont la grâce à bon marché et la grâce qui coûte.

Selon Dietrich Bonhoeffer, la grâce à bon marché consiste simplement à recevoir le pardon et le réconfort sans aucune signification réelle. Il s'agit d'un système inerte, qui tue la vie de l'église. La grâce à bon marché est quelque chose qui est proposé comme une solution rapide, sans transformer une personne en véritable disciple de Jésus.

À l'opposé de cette grâce facile, il y a la grâce qui coûte, qui exige qu'en tant que croyant vous vous soumettiez à un bien supérieur. Ce bien supérieur est l'œuvre de Jésus. Suivre Jésus est coûteux parce que cela implique qu'une personne est prête à tout abandonner et, au besoin, à rompre ses liens avec le monde. Le risque associé à cette décision est la vulnérabilité de cette personne et le risque de rejet par le monde. Cela peut aussi signifier qu'une personne doit souffrir.

Pour Dietrich Bonhoeffer, l'Église n'est pas un lieu de rétribution dans le monde parce qu'elle n'a aucun statut politique. L'Église doit endurer patiemment l'agression du monde. L'appel de l'Église est de devenir un avec Jésus plutôt que d'éradiquer tout le mal du monde. Pour un disciple de Jésus, cela signifie endurer et ne pas résister à la violence et à l'agression. Cela signifie également ne pas essayer de justifier son propre usage de la violence. Parce qu'une personne résiste de façon non violente, elle peut réellement surmonter le mal fait par les autres.

Une question importante est de savoir comment Dietrich Bonhoeffer a fini par participer à une conspiration. Les avis divergent sur cette question. Certains chercheurs affirment que Dietrich Bonhoeffer a abandonné ses idées pacifistes antérieures, mais une biographie de 2013 montre qu'il s'est probablement toujours accroché à ses idées.<sup>1</sup> Il n'y a aucune preuve attestant qu'il ait rejoint l'Abwehr pour participer à l'assassinat d'Hitler. Au contraire, la raison semble avoir été sa détermination à aider l'Église. De plus, aucune preuve n'a démontré son implication directe dans des tentatives de coup d'État et des attaques contre Hitler.

#### **4.6.5 SUGGESTIONS DIDACTIQUES**

Les suggestions suivantes sont utiles uniquement si la leçon est dispensée en classe.

#### **Suggestions de questions d'introduction**

- Que veut dire le terme « Être un disciple » ?
- Qu'est-ce qui fait que suivre Jésus soit précieux ?
- Qu'était l'Église professante ?
- Comment résister à la violence et à la guerre ?

<sup>1</sup> Mark Nation, Anthony G Siegrist, et Daniel P Umbel, Bonhoeffer the Assassin?: Challenging the Myth, Recovering His Call to Peacemaking, 2013, Consulté le 30 mars 2021, <http://site.ebrary.com/id/10805947>.

## **Devoirs et méthodes d'enseignement alternatifs**

Vidéo. Regardez un documentaire ou un film sur la vie de Dietrich Bonhoeffer avec les élèves. Comme la durée des documentaires et des films peuvent dépasser la durée d'une leçon, il est préférable d'en sélectionner un extrait. Des exemples de films et de documentaires sur Dietrich Bonhoeffer : Agent of Grace (2000), Bonhoeffer (2003), Hanged on a Twisted Cross (1996) et Heroes of Conscience (1993).

## 4.7 PAGES DESTINÉES AUX ÉLÈVES : VIVRE EN DISCIPLE : LE PRIX DE LA GRÂCE. LA VIE DE DIETRICH BONHOEFFER

Quand vous êtes confronté à un gouvernement qui va à l'encontre de tout ce en quoi vous croyez, que faites-vous ? Et si ce gouvernement menaçait la vie d'innocents et divisait la société ? Et si vos frères croyants commençaient à suivre ce gouvernement ? Vous devez vous poser ces questions lorsque vous considérez la vie de Dietrich Bonhoeffer. Dietrich est l'un des **leaders religieux** les plus influents du XXI<sup>e</sup> siècle. Il naquit le 4 février 1906 dans ce qui était alors Breslau, en Allemagne. Le 9 avril 1945, il fut exécuté par les nazis. En 1937, il publia le livre « Vivre en disciple : Le prix de la grâce ». Dans ce livre, il réfléchit à ce que signifie « Suivre Jésus ».

### La vie de Dietrich Bonhoeffer

Dietrich était le fils du psychiatre et neurologue Karl et de l'enseignante Paula. Il grandit dans une famille qui se décrivait comme « chrétienne » mais n'allait pas à l'église. Sa mère enseigna la Bible aux enfants à la maison. Lorsque Dietrich décida d'étudier la théologie et de devenir **pasteur**, ce fut une grande surprise. Après ses études à Tübingen, il partit pour les États-Unis pour poursuivre ses études. Là, il se lia d'amitié avec Reinhold Niebuhr et le pacifiste français Jean Lasserre. Aux États-Unis, Dietrich Bonhoeffer découvrit également le point de vue des opprimés.

Quand Dietrich Bonhoeffer retourna en Allemagne en 1931, il alla travailler à l'Université de Berlin. Pendant la montée du nazisme, une partie de l'Église allemande a favorisé cette idéologie. Dietrich Bonhoeffer y résista et fit partie d'un contre-mouvement qui finirait par former l'Église confessante ». Dans les années qui précédèrent la guerre, il enseigna dans une école de cette Église confessante. Au cours de cette période, il développa ses idées sur le fait de **suivre** Jésus.

### Exercice 1

Suivre Jésus, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

## Suivre Jésus

L'œuvre de Dietrich Bonhoeffer propose une forme de pacifisme qui n'est pas conforme aux significations habituelles. Son pacifisme est une forme d'**expression de la foi** basée sur le fait d'être un disciple de Jésus. À cette fin, Dietrich Bonhoeffer fait la distinction entre la grâce à bon marché et la grâce qui coûte.



La **grâce à bon marché**, selon Dietrich Bonhoeffer, souligne les aspects beaux et agréables du christianisme sans parler des côtés moins agréables. Cela signifie qu'une personne déclare être chrétienne sans vraiment y consacrer d'efforts.



La **grâce qui coûte** est une grâce qui appelle à véritablement imiter et suivre Jésus. En suivant Jésus, cette démarche est qui coûte parce qu'elle implique qu'une personne est prête à tout abandonner et, au besoin, à rompre ses liens avec le monde. Le risque associé à cette décision est votre vulnérabilité et le risque d'être rejeté par le monde. Cela peut également signifier éprouver de la souffrance.

Pour Dietrich Bonhoeffer, l'Église n'est pas un lieu d'intervention significatif pour faire face aux injustices dans le monde. L'Église ne participe pas aux affaires politiques normales de la société. L'Église doit **endurer** patiemment l'agression et la violence du monde. Sa vocation est de ne faire qu'un avec Jésus et pas de débarrasser le monde du mal. Pour les disciples de Jésus, cela signifie endurer l'agression et le mal et ne pas **résister**. Cela signifie également ne pas cautionner le propre usage de la violence de chacun. La résistance non violente peut vaincre le mal de l'autre.

### Exercice 2

Dietrich Bonhoeffer dit que suivre Jésus signifie résister de manière non violente. Pensez-vous qu'une résistance non violente efficace soit possible ? Si c'est le cas, à quoi pourrait ressembler, selon vous, cette résistance non violente ? Si non, pour quelle raison ?

## Conspiration

Figure 4.4  
Dietrich Bonhoeffer avec  
des élèves. , 21 March 1932  
Source: Archives  
Fédérales Allemandes  
via Wikimedia Commons:  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bundesarchiv\\_Bild\\_183-R0211-316\\_Dietrich\\_Bonhoeffer\\_mit\\_Schülern.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bundesarchiv_Bild_183-R0211-316_Dietrich_Bonhoeffer_mit_Schülern.jpg).



En 1941, il postula au poste d'aumônier dans l'armée allemande. Il fut refusé pour ce poste, il alla donc travailler comme **agent du contre-espionnage** pour l'*Abwehr*, l'agence d'espionnage allemande de l'époque. Au sein de ce poste, il continua de soutenir les responsables religieux pendant

les voyages qu'il effectua pour son travail.

Il fut arrêté en 1943 pour avoir participé à **l'Opération 7**, un complot visant à permettre à 14 hommes et femmes juifs de fuir l'Allemagne sans recourir à la violence. Il fut condamné pour s'être soustrait au service militaire et pour avoir aidé d'autres personnes à s'y soustraire également. En 1944, son nom apparut dans un complot raté pour assassiner Hitler. Il fut envoyé dans une prison de haute sécurité. Il se retrouva finalement dans le camp de concentration de Flossenbürg et fut exécuté deux semaines avant la libération du camp. Ses derniers mots avant d'être exécuté furent : « *C'est la fin, pour moi le début de la vie.* »

Dietrich Bonhoeffer semble donc avoir changé d'**avis**. Alors qu'il s'était d'abord déclaré pacifiste, il semblait maintenant participer activement à une lutte contre Hitler. Pourtant, c'est loin d'être sûr. Rien ne prouve que Dietrich Bonhoeffer ait effectivement participé au coup d'État et aux tentatives d'attentat. Dans la résistance, il continua à travailler principalement comme **travailleur spirituel**. Il participa donc activement à la résistance, mais probablement principalement pour éviter de combattre dans l'armée allemande.

### Exercice 3

Dietrich Bonhoeffer est aussi parfois considéré comme un martyr et un saint protestant. Qu'est-ce qui vous parle dans la vie de Dietrich Bonhoeffer ? Comment pouvez-vous tenter d'obtenir ceci vous-même ?

## 4.8 GLOSSAIRE

Ce glossaire tiré du glossaire du livre de l'élève fournit des informations plus détaillées ainsi qu'une interprétation de certains termes. Derrière chaque mot, les sections auxquelles il appartient sont indiquées entre parenthèses.

### **Disciple (5)**

Un disciple est une personne qui suit les préceptes de Jésus.

### **Ennemi (5)**

Un ennemi est un terme utilisé pour indiquer l'individu ou le groupe adverse contre lequel quelqu'un se bat.

### **Guerre (5)**

La guerre est un conflit armé entre des groupes sociaux, tels que des pays, des groupes de personnes ou des groupes religieux.

### **Guerre juste (5)**

Une guerre juste est une guerre qui vise à établir la paix et qui remplit plusieurs conditions préalables. Pour déclencher une guerre, les conditions préalables suivantes doivent être remplies : (1) Avoir une cause juste ; (2) Avoir une bonne intention ; (3) Utiliser la guerre en dernier recours ; (4) La guerre doit avoir une forte probabilité de succès ; (5) Être proportionnelle au mal combattu ; (6) Être initiée par une autorité appropriée et compétente.

### **Juste (5)**

Juste désigne quelque chose de bien ou d'équitable.

### **Mal (5)**

Le mal est un terme qui décrit ce que les gens perçoivent comme étant négatif et mauvais.

### **Pacifisme (5)**

Le pacifisme est le rejet de la guerre et de la violence pour atteindre ses objectifs. Les pacifistes cherchent ainsi la paix sans recourir à la lutte armée.

### **Paix (5)**

La paix est un terme utilisé pour décrire à la fois l'absence de conflit et le bien-être d'une personne ou d'une société.

### **Révélation (5)**

Une révélation est une manière par laquelle Dieu révèle aux gens quelque chose à propos de Lui-même.

## 4.9 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

### 1 INT PIÈCE

Sarah, David et Anna sont assis devant une télé. L'écran du téléviseur montre des tanks circulant sur une route.

*Voix off : Des troupes ont franchi la frontière pour intervenir dans le conflit qui secoue le pays.*

*David : Oh, que se passe-t-il ici...*

*On voit un homme en train de parler sur l'écran de la télé.*

*La voix off continue : Leur président a déclaré dans un discours prononcé plus tôt aujourd'hui que le pays voisin violait le droit international et les droits de l'homme.*

*La Première ministre de ce pays a réagi avec colère en retour. Elle a dit que les mensonges sont propagés à propos d'un conflit domestique et qu'ils sont tout autant attaqués par ce président mensonger.*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna. Sarah a l'air triste, Anna a l'air en colère.*

*Sarah : C'est une terrible nouvelle.*

*Anna : En effet. Je crois que notre gouvernement devrait agir et aider ce pays envahi, même s'il est loin ! Nous devons protéger et aider ceux qui en ont besoin.*

*Sarah : Oui, nous devons aider ceux qui en ont besoin, mais dans cette situation, cela signifie participer à une guerre.*

*David : Pourquoi est-ce que tu dis immédiatement que nous devons nous impliquer dans cette guerre ?*

*Anna : Eh bien, ce président veut envahir un autre pays, en plus de cela, il a utilisé à plusieurs reprises la violence contre son propre peuple. Il est absurde qu'il veuille aller à la guerre pour sauver des gens dans un autre pays. Il veut s'emparer de leurs terres ! Il est de notre devoir de venir en aide à ceux qui en ont besoin.*

*Sarah : Oui, mais même si cette invasion est une erreur, Jésus nous dit d'aimer notre prochain et que nous ne devrions pas riposter quand on nous frappe mais que nous devrions tendre l'autre joue. Pourquoi alors prendre les armes et aller à la guerre ?*

*Anna : Oui, je sais, mais nous ne pouvons pas laisser cela se produire.*

*David : Bien, ne pensez-tu pas que Jésus est contre toutes les guerres ?*

*Anna : Oui, ça peut lui ressembler, mais Dieu a aussi commandé plusieurs fois d'aller à la guerre dans l'Ancien Testament. Cela ne signifie-t-il pas que la guerre fait parfois partie de la volonté de Dieu ?*

*Sarah : Je ne sais pas si je suis d'accord avec toi. L'image se concentre sur le téléviseur. Un présentateur de JT sur l'écran de télévision tourne la tête et regarde directement les adolescents.*

*Présentateur : Bonjour, j'ai remarqué que vous parliez d'un sujet difficile. Je pense que vous avez tous les trois besoin d'aide. J'ai quelques questions qui pourraient vous aider à y réfléchir. Vous voulez les entendre ou pas ?*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna*

*David : Il est en train de nous parler ?*

*Sarah : Euh, oui, comment..., c'est très bizarre, mais pourquoi pas ?*

*Anna : Oui, c'est bizarre, mais écoutons-le.*

*On se concentre sur le téléviseur.*

*Présentateur : D'accord, certains chrétiens ne veulent pas participer à une guerre. Comment appelle-t-on les gens qui ne veulent pas participer à une guerre ?*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna*

*David : Hum, ne sont-ils pas des pacifistes.*

*Sarah : En effet, c'est bien ça.*

*Anna : Oui, mais ils sont du mauvais côté.*

*Sarah : Pourquoi ? Ne sont-ils pas en train d'écouter Jésus ? Il était aussi pacifiste, n'est-ce pas ?*

*David : Oui, comme Sarah l'a déjà dit, il nous a dit de tendre l'autre joue.*

*Anna : Oui, certes, mais c'est plus compliqué. Par exemple, il n'a pas rejeté les soldats comme s'il s'agissait de mauvaises personnes.*

*On se concentre sur le téléviseur.*

*Présentateur : La bonne réponse est bien pacifiste. Tous les chrétiens ne sont pas pacifistes. Certains chrétiens peuvent également croire en ce qu'on appelle la doctrine de la guerre juste. Savez-vous ce qu'est la « guerre juste » ?*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna*

*David : Non, enfin, je ne sais pas.*

*Anna : C'est l'idée que si un pays a une cause juste et se bat de manière juste dans le but d'apporter la paix, alors une guerre peut être considérée comme juste.*

*David : Mais la guerre n'est-elle pas toujours violente et donc mauvaise ? Je me souviens avoir parlé à ton père de la violence.*

*Sarah : Tu as raison, c'est vrai. Jésus lui-même nous l'a montré en nous montrant l'exemple sur sa propre personne. Il n'a jamais utilisé la violence, mais il a pardonné à ceux qui étaient violents envers lui. Au lieu de nous battre, nous devrions faire preuve d'humilité et de compassion envers les autres.*

*On se concentre sur le téléviseur.*

*Présentateur : Oui, vous l'avez expliqué correctement, ce sont les éléments essentiels de la doctrine de la guerre juste. Que pensez-vous de la déclaration suivante : Jésus est représenté comme un guerrier dans la Bible.*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna*

*Sarah : Ce n'est certainement pas vrai, je ne peux pas imaginer que Jésus soit représenté comme un guerrier.*

*David hoche la tête.*

*David : Moi non plus.*

*Anna : Mais c'est vrai. Jésus est représenté comme un guerrier dans le Livre de l'Apocalypse.*

*David a l'air surpris.*

*David : Quoi ? Je croyais que Jésus était pacifiste.*

*Anna : Non, ce n'est pas vrai. Puisque Jésus est représenté comme prenant les armes, alors il peut être bien que nous le fassions dans certaines circonstances également.*

*Sarah : Dans quelles circonstances ? Où faut-il fixer la limite ? Je pense que nous ne pouvons pas le faire de manière équitable. Nous ne devrions donc pas prendre de risques et ne pas aller à la guerre du tout.*

*David : Je pensais à quelque chose de semblable. Une image de Jésus apparaissant comme un guerrier ne justifie pas nécessairement la guerre.*

*Anna : Oui, mais Jésus fait également l'éloge des artisans de paix. Peut-être que la guerre peut également servir de dernier recours pour ramener la paix, non ?*

*Sarah : Hum, oui cela pourrait être vrai. Je n'en suis toujours pas sûre.*

*On se concentre sur le téléviseur.*

*Présentateur : Oh, la connexion devient mauvaise... Revenons à la question centrale. Devrions-nous apporter notre aide dans cette guerre ?*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna*

*Anna : Hum, c'est plus compliqué que je ne le pensais, mais je pense toujours qu'en tant que chrétiens, nous pouvons approuver certains conflits armés. Protéger ceux qui en ont besoin et prévenir d'autres actes de violence est une cause juste. Donc, dans ce cas, oui.*

*Sarah : Je ne sais toujours pas. La guerre ou d'autres conflits armés entraînent trop de souffrances. Cela ne peut jamais être décrit comme quelque chose de bien. Cependant, les Alliés ont aidé à libérer l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. D'un autre côté, Jésus semble nous dire de ne pas prendre les armes.*

*David : Eh bien, je crois que nous ne pouvons pas dire qu'en tant que chrétiens, nous devrions toujours aider les autres, même en combattant dans un conflit armé. Peut-être devrions-nous faire d'autres choses pour soulager la souffrance ou pour aider à mettre fin à la violence.*

*On se concentre sur le téléviseur.*

*Présentateur : Oui, tout ce que vous dites est très précieux. Ce n'est pas simple, en effet. Il y a beaucoup d'autres questions auxquelles vous devez penser lorsque vous parlez de ce sujet. Nous pouvons convenir que nous ne sommes pas parvenus à un accord. Mais cela ne devrait pas nous empêcher de réfléchir davantage et de parler de ce sujet.*

*On se concentre sur la conversation entre Sarah, David et Anna*

*David : Oui, peut-être qu'on devrait accepter nos opinions différentes pour l'instant.*

*Sarah : Oui, mais sommes-nous d'accord pour dire que suivre Jésus signifie apporter de l'espoir dans des situations difficiles, y compris des guerres potentielles.*

*Anna : Oui, je suis d'accord.*

# 4.10 BIBLIOGRAPHIE

## 4.4 Le monde de la Bible

Craig S. Keener, *The IVP Bible background commentary: New Testament* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), Op.

## 4.5 Le monde de l'histoire

Bell, Daniel M. 2009. *Just War as Christian Discipleship: Recentering the Tradition in the Church Rather than the State*. Grand Rapids, MI: Brazos Press.

Brooks, Thom, ed. 2013. *Just War Theory*. Studies in Moral Philosophy, volume 4. Leiden ; Boston: Brill.

Corey, David D, et J. Daryl Charles. 2012. *The Just War Tradition: An Introduction*. Wilmington, Del.: ISI Books. <http://www.myilibrary.com?id=795869>.

Fiala, Andrew. 2018. « Pacifism ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Fall 2018. Metaphysics Research Lab, Stanford University. <https://plato.stanford.edu/archives/fall2018/entries/pacifism/>.

Lewis, Author Mitchell. 2007. "Bonhoeffer, Pacifism and Assassination." Mitchell Lewis (blog). October 29, 2007. <https://milewis.wordpress.com/2007/10/29/bonhoeffer-pacifism-and-assassination/>.

Long, Jill. 2015. « What Is War? A New Point of View ». *Small Wars Journal*, May. <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/what-is-war-a-new-point-of-view>.

McKeogh, Colm. 1997. *The Political Realism of Reinhold Niebuhr: A Pragmatic Approach to Just War*. London: Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1007/978-1-349-25891-8>.

Wink, Walter. 2003. *Jesus and Nonviolence: A Third Way*. Facets. Minneapolis, MN: Fortress.

## 4.6 Vivre en disciple : Le prix de la grâce. La vie de Dietrich Bonhoeffer

« Cheap Grace – What Is It? ». n.d. CompellingTruth.Org. Consulté le 29 Mars 29 2021. <https://www.compellingtruth.org/cheap-grace.html>.

De Gruchy, John W., ed. 1999. *The Cambridge Companion to Dietrich Bonhoeffer*. Cambridge Companions to Religion. Cambridge ; New York: Cambridge University Press.

Metaxas, Eric. 2010. *Bonhoeffer: Pastor, Martyr, Prophet, Spy: A Righteous Gentile vs. the Third Reich*. Nashville: Thomas Nelson.

Moses, John A. 1999. « Dietrich Bonhoeffer as Conspirator Against the Hitler Regime: The Motivation of a German Protestant Revolutionary ». *War & Society* 17, no. 1: 2540. <https://doi.org/10/ghnqj>.

Nation, Mark, Anthony G Siegrist, et Daniel P Umbel. 2013. *Bonhoeffer the Assassin?: Challenging the Myth, Recovering His Call to Peacemaking*. Grand Rapids: Baker Academic.



Jelle Creemers (1978) is Associate Professor at the Evangelische Theologische Faculteit, Leuven (Belgium). He is Chair of the Department of Religious Studies and Missiology and he coordinates the Institute for the Study of Freedom of Religion or Belief (ISFORB). His research focuses on minority religions in Belgium and their relations to the state and to society. He teaches courses on sociology of religion and on interchurch relations. He is a member of Comité PEGO, the organizing body of Protestant Evangelical Religious Education in Flanders.

Samuël Velinga (Rotterdam, 1996) is associate researcher at the Evangelische Theologische Faculteit Leuven in the Department of Missiology and Religious Studies. He graduated from Utrecht University (Netherlands) with a bachelor's and master's degree in Educational Sciences. He is currently pursuing a master's degree in Theology & Religious studies at the ETF.



**DUC8 Consortium**



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

